

NELLO LAUREDI NOUVELLE ÉTOILE DU CYCLISME ROUTIER

En remportant brillamment le Critérium du « Dauphiné libéré », l'élève de René Vietto, Nello Lauredi, s'est hissé au premier rang des champions français de la route. On peut se réjouir de l'avènement de cette nouvelle étoile au firmament du sport cycliste, à la veille du Tour de France, surtout, dans lequel Lauredi, bon grimpeur et excellent rouleur, est de taille à réaliser une performance de premier ordre.

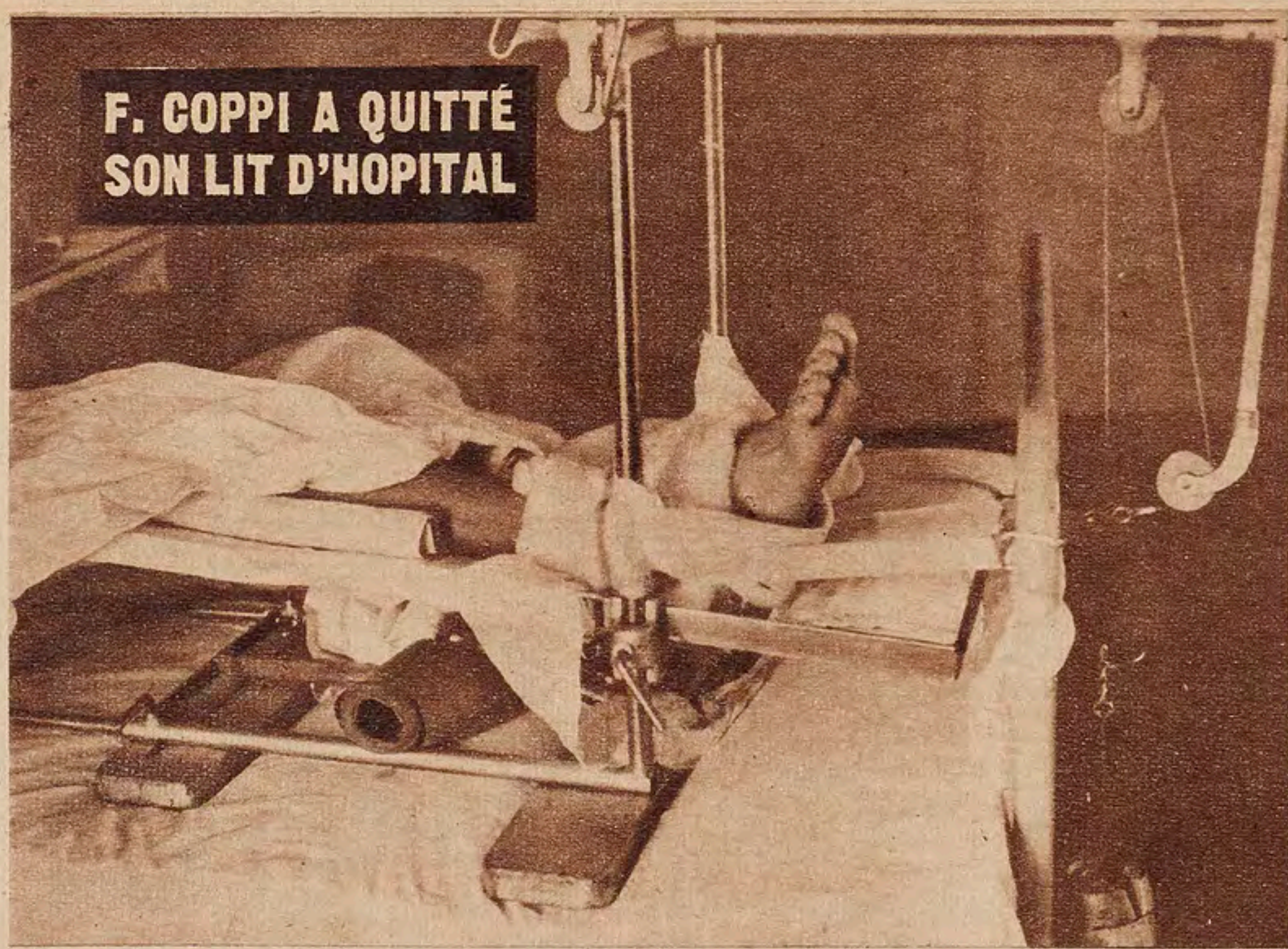
25 francs

16 pages - N° 241
Lundi 3 Juillet 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30
Espagne, pes. 2.50

73 JUIL 1950

F. COPPI A QUITTÉ SON LIT D'HOPITAL



Voici les derniers documents qui montrent Coppi à l'hôpital de Trente, où il a été soigné après sa grave chute du « Giro ». Coppi a été pourvu d'un appareil afin que sa jambe droite reste constamment en extension.



Durant son séjour à l'hôpital, un infirmier est venu chaque jour masser les jambes du champion. Et, après les premières souffrances, vite oubliées, Fausto Coppi prouva à ses gardes qu'il n'avait pas perdu l'appétit...



FAUSTO COPPI, qui se remet très vite des suites de sa fracture pubienne, a quitté, ces jours derniers, l'hôpital de Trente où il était hospitalisé depuis son accident. Le campionissimo est encore alité mais il a la satisfaction morale d'être auprès de sa femme et de sa petite fille, ce qui doit encore hâter sa guérison définitive. Dès qu'il pourra faire ses premiers pas, avec une canne, Fausto a décidé d'aller se reposer dans les Dolomites. Cette cure d'air pur et ce repos forcé, bien involontaire, lui seront profitables. Les médecins qui l'ont soigné ont constaté que la consolidation de l'os fracturé s'effectuait si rapidement qu'ils pensent que Coppi recourra avant la fin de la saison.

C. DANGUIL a vainement lutté contre



SA PREMIÈRE COURSE Camille a gagné à Magny. Une belle carrière s'ouvre.



SA DERNIÈRE COURSE Il emmène le peloton des rescapés du championnat.

BEAUX-FRÈRES ENNEMIS... ET AMIS



Les deux beaux-frères, Camille Danguillaume et Emile Idée, étaient amis et... adversaires. A l'arrivée du « National » 1948, Camille régla Emile au sprint, et le second fut très satisfait.

LAUME

son destin...



Malchanceux, Camille l'était. Dans le Tour 1949, à Rochefort, son vélo se brisa. Cet accident ne l'affecta pas...



CAMILLE N'AVAIT QU'UNE PENSÉE : " APPUYER SUR LA MEULE " ...

CAMILLE est mort ! Brutale et effarante, cette nouvelle a bouleversé les milieux sportifs où Danguillaume ne comptait que des amis. Car on ne pouvait imaginer que la mort prendrait ce corps d'athlète en pleine santé ; il était impossible de penser, un seul instant, que le robuste Camille ne se rétablirait pas. Et, pourtant, le destin a voulu qu'il en soit autrement.

Sa vie aura été droite, simple, sans tache et, par un sinistre hasard, c'est au moment qu'il recueillait les fruits de ses efforts, à l'instant même où la vie lui souriait, que, pour lui, l'existence s'est arrêtée. Le sort est injuste.

Camille était une vraie force de la nature. Il avait des épaules massives, des jambes solidement plantées, une poitrine large et profonde. Il était bâti pour accomplir, comme un jeu, le rude labeur du routier. Sur toutes ses faces il paraissait inattaquable, inusable, mais sous cette carapace de granit se cachait une sensibilité d'esprit surprenante. Ne pas faire le mal ! Telle était la règle de conduite de ce garçon doux et débonnaire. Brave cœur, charmant camarade, il avait toutes les qualités morales ; grande classe, moyens exceptionnels, il avait toutes les qualités physiques. Il

aimait son métier, le faisait bien, avec une conscience et une foi admirables. Tout jeune, il avait décidé de devenir coureur cycliste. Récemment, il contait les circonstances de ce « coup de foudre ».

« Nous habitions Maubeuge, disait-il, j'avais huit ans. Le Tour de France était passé devant notre porte et cela m'avait impressionné... mais, quelques jours plus tard, à la devanture d'un libraire, je sentis naître la vocation en regardant un magazine de sport dont la couverture représentait Frantz et Leducq. »

Mais c'est dans la région parisienne, à Montalet-le-Bois, en Seine-et-Oise, que Camille donna ses premiers coups de pédale. Il était commis-boucher, et, monté sur une lourde bicyclette à pneus, livrait la viande aux clients... dont l'un possédait une grande ferme et s'appelait Francis Péliissier. Ce « client », sans s'en douter, fit beaucoup pour la carrière de son jeune admirateur :

« Le premier vélo de course que mon père me payait, disait Camille, fut un « Francis Péliissier » qu'on acheta à Mantes, le matin même de la dernière étape du Tour 1933 ! La première course que je courus, à Ruell-Seraincourt, fut un « Prix Francis Péliissier ». Le « grand » assistait,

Par André POIRIER

en personne, à cette épreuve de 60 kms en circuit et il me remarqua, dès le départ, à cause de ma tenue vestimentaire originale. J'étais venu, pour courir, avec un pantalon serré aux chevilles par des pinces, une casquette de ville et des espadrilles. J'étais le plus jeune du lot, et Francis s'amusa de mon accoutrement. J'ai terminé dernier, mais j'ai eu la satisfaction de m'entendre dire par le « grand » : « C'est bien, même, tu es courageux, viens donc me voir, je ferais de toi un coureur... »

Un coureur ! Il allait être plus qu'un coureur, mais il attendit d'avoir gagné sa première course, en 1935, à Magny-en-Vexin, un véritable « interclubs », pour se présenter à Francis, qui l'enrôla immédiatement sous les couleurs du club qui portait son nom. Cette coïncidence fut heureuse et Camille devint rapidement l'un des meilleurs coureurs amateurs français.

En 1942, il est encore militaire au 13^e Chasseurs alpins, à Chambéry, mais recommence à courir. Un an plus tard, démobilisé, il

passa professionnel et fait une saison de premier ordre. Mais la malchance se met de la partie, car Camille, on peut le constater, n'a, souvent, pas été « verni ». Il acceptait d'ailleurs ces coups du sort avec calme. Sa colère n'était que passagère :

« C'est pas de chance, disait-il à l'arrivée, sans cette crevaillon, je pouvais gagner aujourd'hui... » Il disait « je pouvais » et non « j'aurais », parce que la modestie de sa personne le poussait à ne pas diminuer la victoire d'un camarade plus heureux.

La malchance, d'ailleurs, s'accrochait particulièrement à lui. On pourrait citer maints exemples : Sa chute à l'arrivée du Critérium National 1946 où, en plein sprint avec Piot, il percuta dans un photographe ; sa crevaillon dans Paris-Boubaix, à quelques kilomètres du but, la même année ; sa crevaillon, aussi, et alors qu'il était vainqueur certain de Paris-Bruxelles 1948. Quand on lui parlait de ses coups durs, il avait l'habitude de répondre, en souriant : « Bah ! c'est la vie... »

C'était la vie ! Rien ne pouvait atteindre ce brave Danguillaume dans sa sérénité. L'an passé, il avait pris un jeune coureur en amitié, et, après l'une de ses victoires, Camille lui avait demandé

de passer chez lui. J'étais présent. Le gosse arriva tout timide, et notre « brave gars » lui glissa discrètement dans sa poche un chèque dont le montant était coquet.

Mais je n'ai rien fait pour mériter cela, disait le petit, c'est beaucoup trop...

— Prends, lui répondit Camille, tu as aussi besoin de gagner ta vie...

Maintenant que le petit coureur est devenu une grande vedette, il doit penser, avec émotion, au beau geste du champion disparu.

Il me semble revoir encore Camille, après l'arrivée d'une course qu'il avait gagnée ou qu'il avait fait gagner à l'un de ses camarades de Fengeot, qu'il considérait comme ses frères. Placide, souriant, il expliquait sa performance par une phrase très imagée :

« Dans la côte, disait-il, j'ai remarqué que tout le monde était « cuit », alors j'ai appuyé un peu plus sur la meule... »

Appuyer sur la meule, pour lui, signifiait pousser un peu plus fort sur les pédales. Hélas ! Nous ne le reverrons plus « appuyer sur la meule » mais nous garderons éternellement le souvenir du champion et de l'homme qu'il fut.



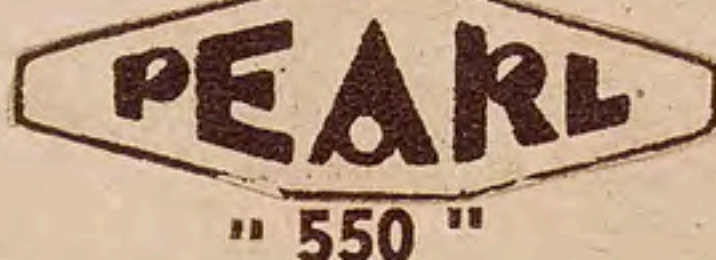
CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

CLASSEMENT GÉNÉRAL :

1^{er} **Lauredi**, 2^e **A. Lazaridès**

sur cycles
HELYETT

Nouvelles victoires de
LA SELLE



CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

1^{er} **Lauredi**, 2^e **A. Lazaridès**

sur cycles **HELYETT**
avec une selle



votre vélo est impeccable !

ÉLÉGANCE ET QUALITÉ

adoptez les **POIGNÉES**

C'EST le **"SOUPLI"**

le **CONFORT**

SOUS LA MAIN

C.A.M.C.L. GROS: 43, r. Marius-

Aufan, LEVALLOIS

PULL OVER
TOUR de FRANCE
(modèle déposé)

Pure laine, coloris blanc, nattier,
marine, roi, jaune ou marron.

1.450 -



Expédition partout à réception d'un
ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500-
ou contre-remboursement de Frs. 1.400-
Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE
d'ARTICLE/ de /PORT/.

40R. de MAUBEUGE - PARIS-9^e
TARIF GRATIS sur DEMANDE

Revanche éclatante de René Vietto dans le " Dauphiné "

Jacques Marinelli, le ressuscité, a retrouvé la grande



Après avoir attaqué, en compagnie de Géminiani, dans l'étape Gap-Aix-les-Bains, Lazaridès a été victime d'une crevaison. Pris, soudain, d'une crise de rage, il a expédié sa roue arrière au fond d'un ravin. Après ce geste de colère, Apo attend que la voiture de Vietto arrive.



Au ravitaillement de Forcalquier, Piot (qui sera contraint à l'abandon) attrape sa musette au vol. Derrière lui : Robert Chapatte.



Avant d'abandonner dans la dernière étape, Jean Robic s'était distingué dans l'étape des cols. Il est en tête au sommet de Porte.

grâce à ses brillants élèves, Nello Lauredi et Apo Lazaridès forme Tour de France

De notre envoyé spécial **René MELLIX**

GRENOBLE. — Le quatrième Critérium du Dauphiné s'est terminé par la deuxième victoire d'étape de Jacques Marinelli et le succès escompté de Nello Lauredi.

Cette ultime étape Lyon-Grenoble, disputée par une chaleur accablante, a été une longue promenade jusqu'à Belley (166 km). Au ravitaillement, l'italien Ricci, en prenant le large, a déclenché les hostilités. Ricci, rejoint par un groupe de huit hommes : Marinelli, Rodolfi, Bon, Lajole, Paoletti, Cerami, Baeyens, Vial, il n'est plus resté au commandement dans la sévère côte de Pont-de-Beauvoisin que Marinelli.

Derrière la « Perruche » envolée, Lauredi, Pagotto, Sciardis ont fait une chute. Enfourchant le vélo de Vercellone, Lauredi s'est lancé, accompagné de Baeyens et d'Apo Lazaridès, à la poursuite de Marinelli.

Baeyens, décampé dans le mur de Bontferrat, Lauredi et Apo, unissant leurs efforts, ont rejoint le leader à Voiron (228 km). Les trois grimpeurs sont restés ensemble pour le sprint final. Marinelli, plus rapide, triomphait par une bonne longueur. Diederich, évadé du peloton, est parvenu à souffler la place de troisième au classement général à Brambilla. Demulder, Baeyens, Brambilla ont bien fini, de même que Guelpa, Fraccaro, Pontet, Dupuy.

Quant à Robic, sur un coup de tête, il a abandonné à neuf kilomètres de l'arrivée, privant ainsi le jeune Fixot, qui s'était mué pour lui en porteur d'eau, d'un gain appréciable.

« Biquet » a donné comme prétexte à Martinetti qu'il n'avait pas reçu au ravitaillement ce qu'il avait réclamé. Mais la raison de cet abandon spectaculaire est la suivante : Robic a agi par dépit d'être

tre battu par son ennemi n° 1, Marinelli. Triste mais vrai. Si Robic se met à jouer les Apo...

Les « francs-tireurs » de René Vietto ont été les grands triomphateurs du Dauphiné, excellente préparation en vue du Tour. Le « Roi René », déçu depuis le début de la saison, a pris une éclatante revanche : les deux premières places au classement général et le challenge par équipes. Vietto, tout en voulant le dissimuler, jubile littéralement. Nous comprenons sa joie.

La course de Georges Cazeneuve a été excessivement intéressante. Elle a tout d'abord permis les résurrections d'Apo Lazaridès, de Marinelli; de confirmer le brillant routier complet qu'est Lauredi; de voir Robic retrouver une belle condition physique; de noter le retour en forme de Chapatte, Brambilla, Diederich, Pontet, Cogan, Blanc, Guelpa; d'améliorer le punch de Geminiani, de Piot; et de révéler plusieurs éléments de valeur : le Belge Baeyens, le Marseillais Castelin, le Saint-Gaudentin Pagotto — un modèle de régularité et la plus intéressante révélation de la course; les Avignonnais Bianchi et Bordujenko, les Grenoblois Fraccaro et Dupuy.

Tous méritent d'être essayés dans le Tour. Autres révélations : le Lyonnais Rambaudi, remarquable rouleur, et Henri Bonnet, hélas! un peu trop fragile.

Enfin, parmi les déceptions, citons : Bonnaventure, Caput, Fachleitner, Blin, Cerami, Callens, Rodolfi.

Le classement

1. Nello Lauredi, 47 h. 49' 26"; 2. Apo Lazaridès, 47 h. 58' 54"; 3. Diederich, 48 h. 19' 14"; 4. Brambilla, 48 h. 20' 4"; 5. Chapatte, 48 h. 25' 48".

LE GIRO M'AVAIT MIS EN FORME...

par Nello LAUREDI

GRENOBLE. — Si vous saviez combien je suis heureux d'avoir offert cette victoire à René Vietto ! Après tous les efforts que le « patron » a faits pour nous, il méritait d'être récompensé.

Je dois ce succès au Tour d'Italie, car cette épreuve m'a remarquablement rodé. Je le dois aussi à l'esprit d'équipe. Certes, Apo méritait, tout autant que moi, de vaincre. C'est lui qui, pendant toute la course, a produit la plus forte impression. Je l'ai dépassé du maillot jaune à la suite de malheurs qui lui sont survenus, et aussi à cause de son geste maladroit dans la descente de Laffrey.

Cogan, Vercellone ont été d'un dévouement sans limite, de même que Georges Beyaert avant son abandon.

Le Critérium du Dauphiné est ma première grande victoire. Mon moral est au beau fixe. Mon programme : je m'alignerai au départ du Tour. J'ai maintenant l'expérience des courses à étapes et je ne crois pas décevoir Jean Bidot qui m'a fait l'honneur de sa confiance.

Je rentre à Vallauris me reposer jusqu'à vendredi, et, samedi matin, je serai à Paris pour courir dimanche au Parc des Princes. Et ce sera le grand jour, le 13 juillet...

JE N'AVAIS JAMAIS DÉPASSÉ 150 KMS...

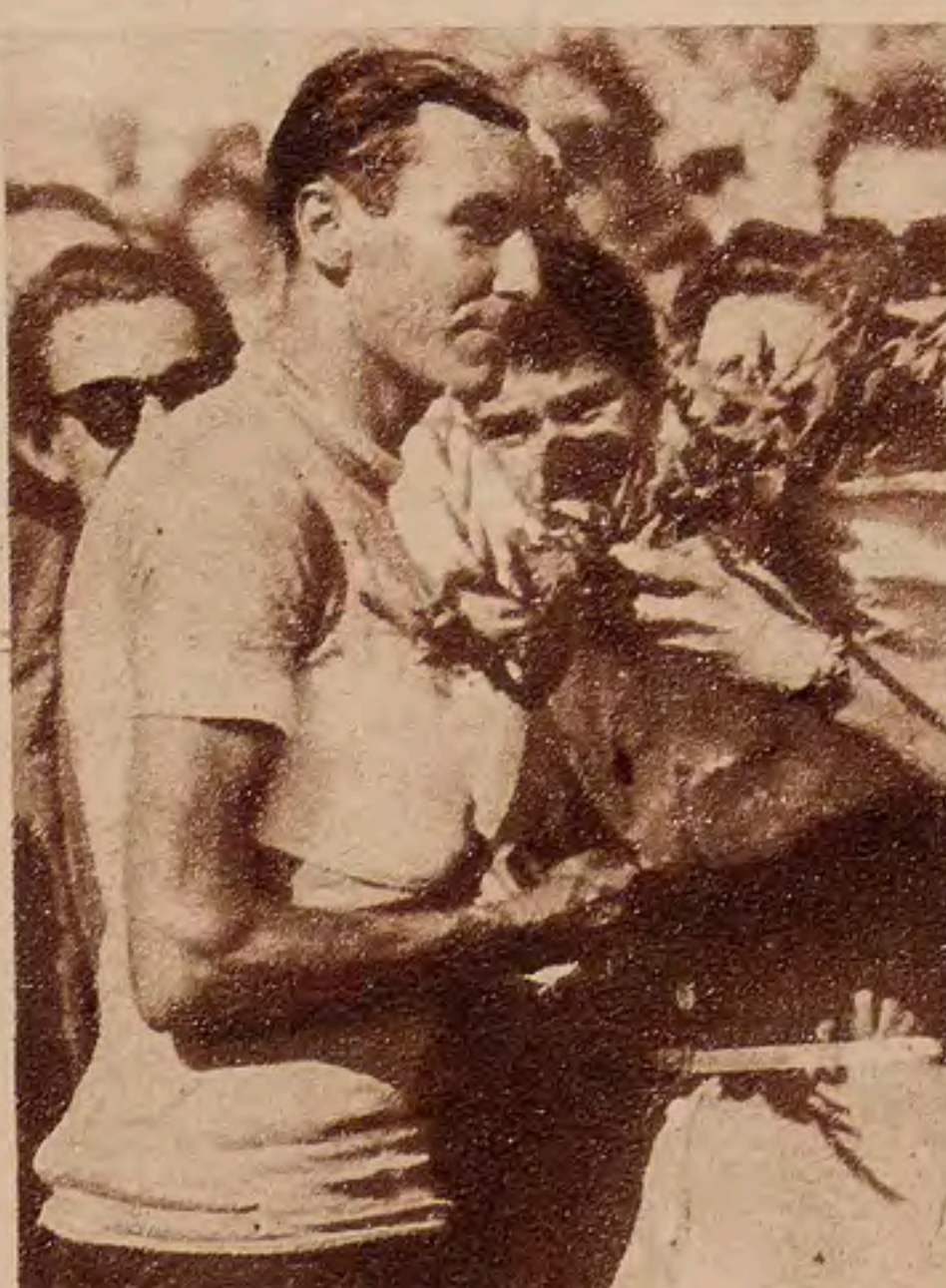
par Joseph PAGOTTO

GRENOBLE. — Je suis tout étonné d'avoir fait un si beau Critérium du Dauphiné. J'étais arrivé pour prendre la place de Bernard Gauthier et les champions m'ont intimidé. On sait que je suis un modeste indépendant et jamais je n'avais dépassé 150 kilomètres en course... Moujica m'avait recom-

mandé à M. Antonin Magne. Je suis heureux de ne pas les avoir déçus. Ce qui m'a semblé le plus drôle ce sont les prévenances dont j'ai été entouré par M. Antonin Magne. Je ne suis pas fatigué après cette semaine. Aussi, j'aimerais courir le Tour de France. Mais, serai-je sélectionné?



En enlevant le Critérium du « Dauphiné Libéré », Lauredi s'est affirmé un « outsider » sérieux pour le Tour.



Le Marseillais Castelin a gagné en solitaire à Avignon.



L'italien Sciardis a enlevé le sprint à Thonon (5^e étape).



Marinelli s'est retrouvé, et a gagné les 2 dernières étapes.



MARINELLI S'EST RETROUVÉ

La fin du Critérium du « Dauphiné Libéré » a marqué la complète résurrection de Jacques Marinelli, dont les récents résultats étaient assez inquiétants. Le premier Français du Tour 1949, qui mène ici devant Lazaridès et Fachleitner, a rassuré ses supporters en remportant les deux dernières étapes.

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

CLASSEMENT GÉNÉRAL :

1^{er} LAUREDI

2^e A. LAZARIDÈS

sur cycles

Helyett

LA GRANDE MARQUE DES JEUNES
TOUJOURS IMITÉE, JAMAIS ÉGALÉE

Boyaux HUTCHINSON

Dérailleurs SIMPLEX

Tubes VITUS

Selle PEARL

Freins LAM

★

USINES ET BUREAUX :
SULLY-SUR-LOIRE (Loiret)

Succursales : CAEN
ROUEN - DOUARNENEZ

Directeur sportif :
RENÉ VIETTO

A NANCY, LA JEUNESSE DE MATHIEU A SONNÉ LA DÉCHÉANCE DE MÉDINA

De notre envoyé spécial : C. W. HERRING

NANCY. — Théo Médina a suscité, pour ses intimes, et chez ceux pour qui le sport prime les questions de clocher, plus de regrets que d'admiration.

Il s'est battu en désespéré contre le jeune Marcel Mathieu et a démontré aux nombreux spectateurs venus assister à sa défaite l'extraordinaire étendue de son savoir-faire. Il a tenté de suppléer par un travail ultra-savant à sa notoire impréparation physique et surtout à son manque de souffle. Il a d'abord voulu tenir le coup par tous les moyens et subterfuges possibles pour concrétiser ensuite, en des phases courtes et spasmodiques, toute l'énergie qu'il pouvait encore amasser. Ceci dans un ultime espoir d'abattre cet adversaire qui bourdonnait sans cesse autour de lui comme un papillon autour d'un globe lumineux. Car Mathieu a exécuté de façon parfaite le rôle que la légende assigne au challenger, entrant, d'ailleurs, dans le jeu de Médina en venant sur lui, alors qu'il semble impossible au gitan de suivre désormais les déplacements d'un vis-à-vis juvénile dans le ring.

Médina n'a-t-il pas avoué au vestiaire après le combat :

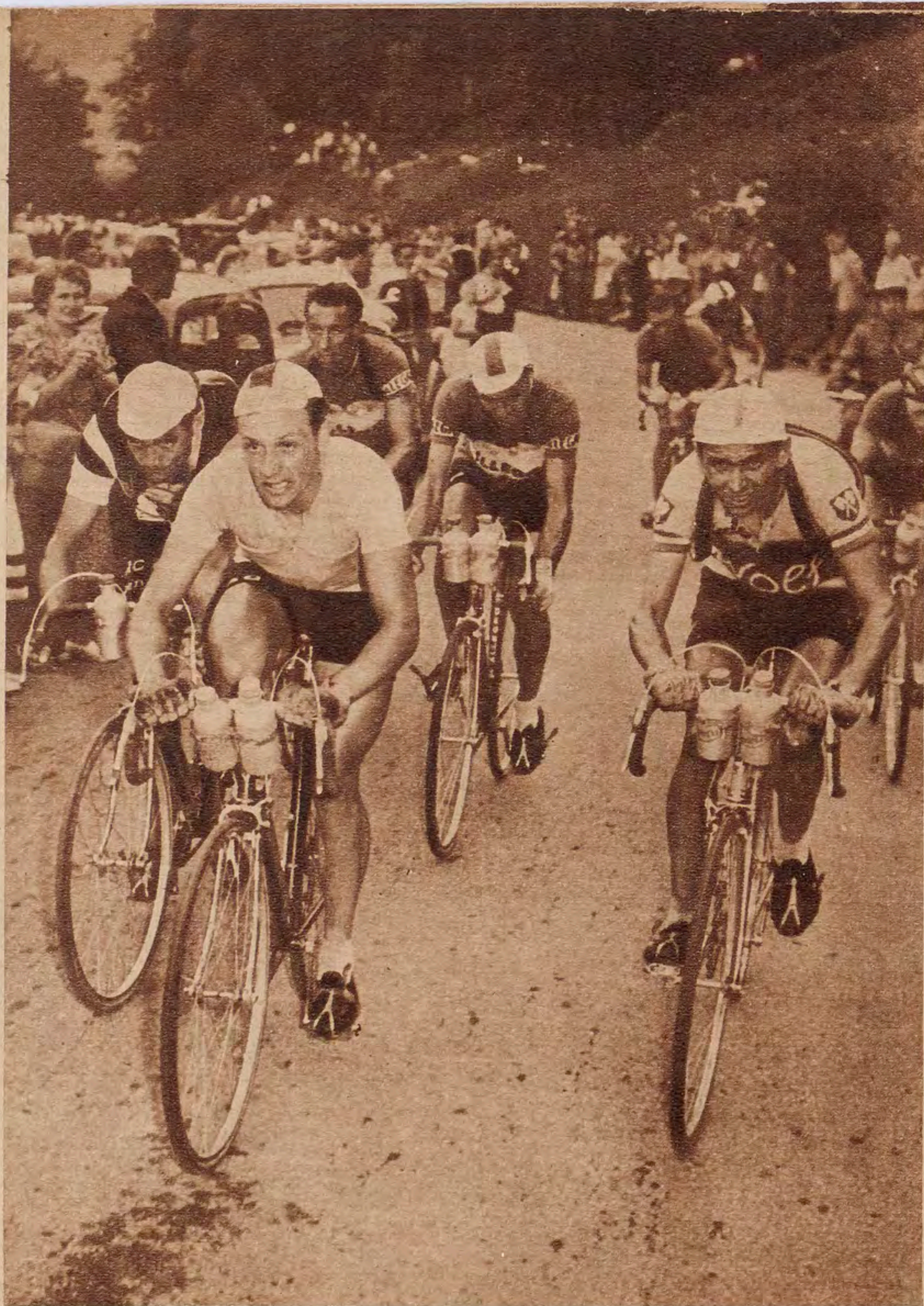
— Si Sandeyron avait été à la place de Mathieu, je n'aurais pas terminé car il m'aurait fait courir...

Hélas ! pour lui, tous ses efforts et toute sa science ont été inefficaces contre la jeunesse et la volonté de l'entrepreneur Mathieu qui, sans faire des choses transcendantes, a tenu contre les rafales de coups meurtriers de Médina, puis l'a battu au train, ce qui était la seule façon de battre celui qui conserve toujours la grande classe mais qui a perdu — par sa faute — ses moyens d'action.

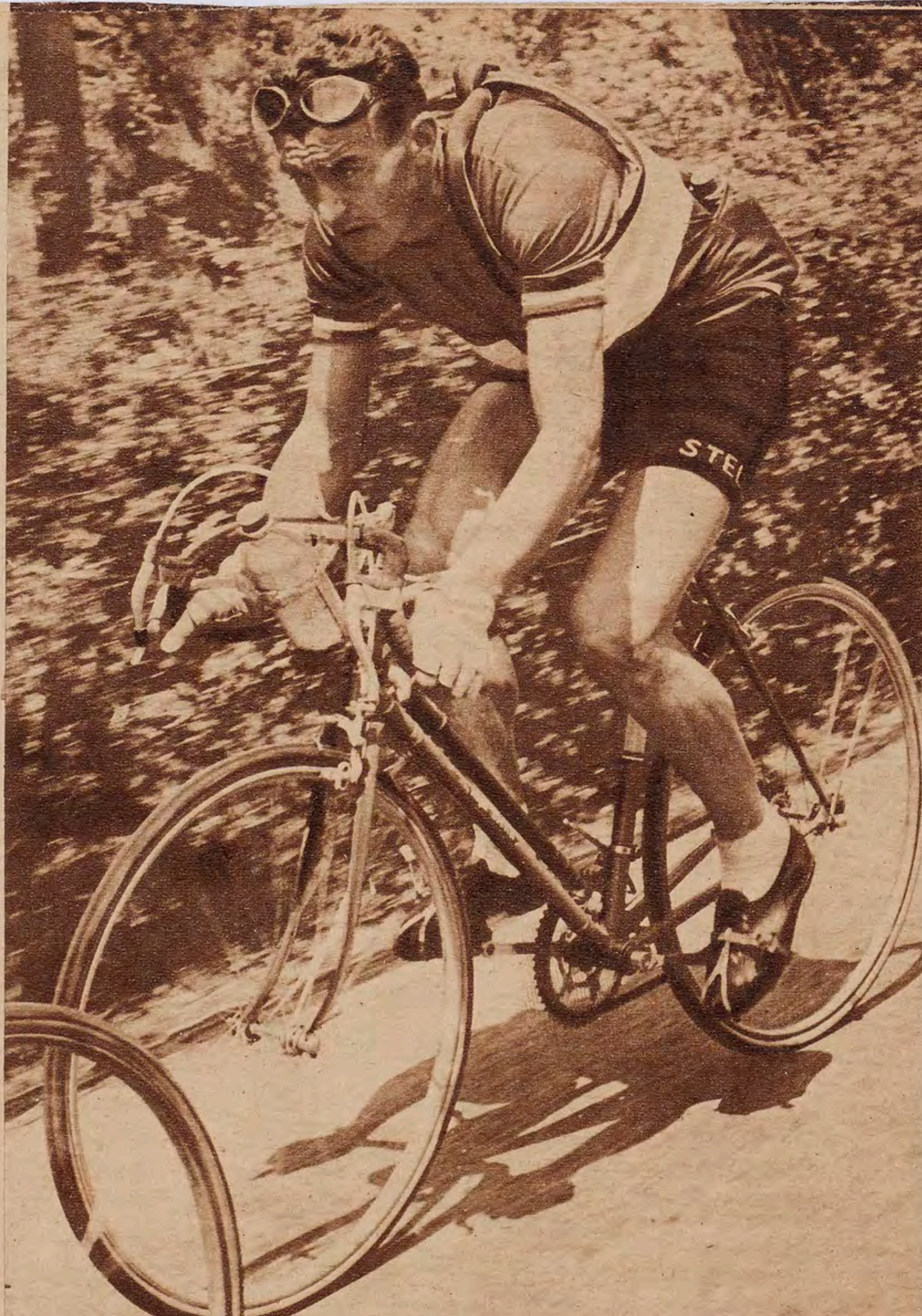
Marcel Mathieu est donc Champion de France. Il a gagné plutôt par sa ténacité que par son brio. Quant à Théo, il peut faire son « mea culpa » d'avoir perdu son titre et nous ne pouvons que regretter qu'il ait ainsi gaspillé ses exceptionnelles qualités.

Samedi, à Nancy, Médina a perdu son titre de champion de France des coqs devant Mathieu (à dr.), vainqueur aux points.

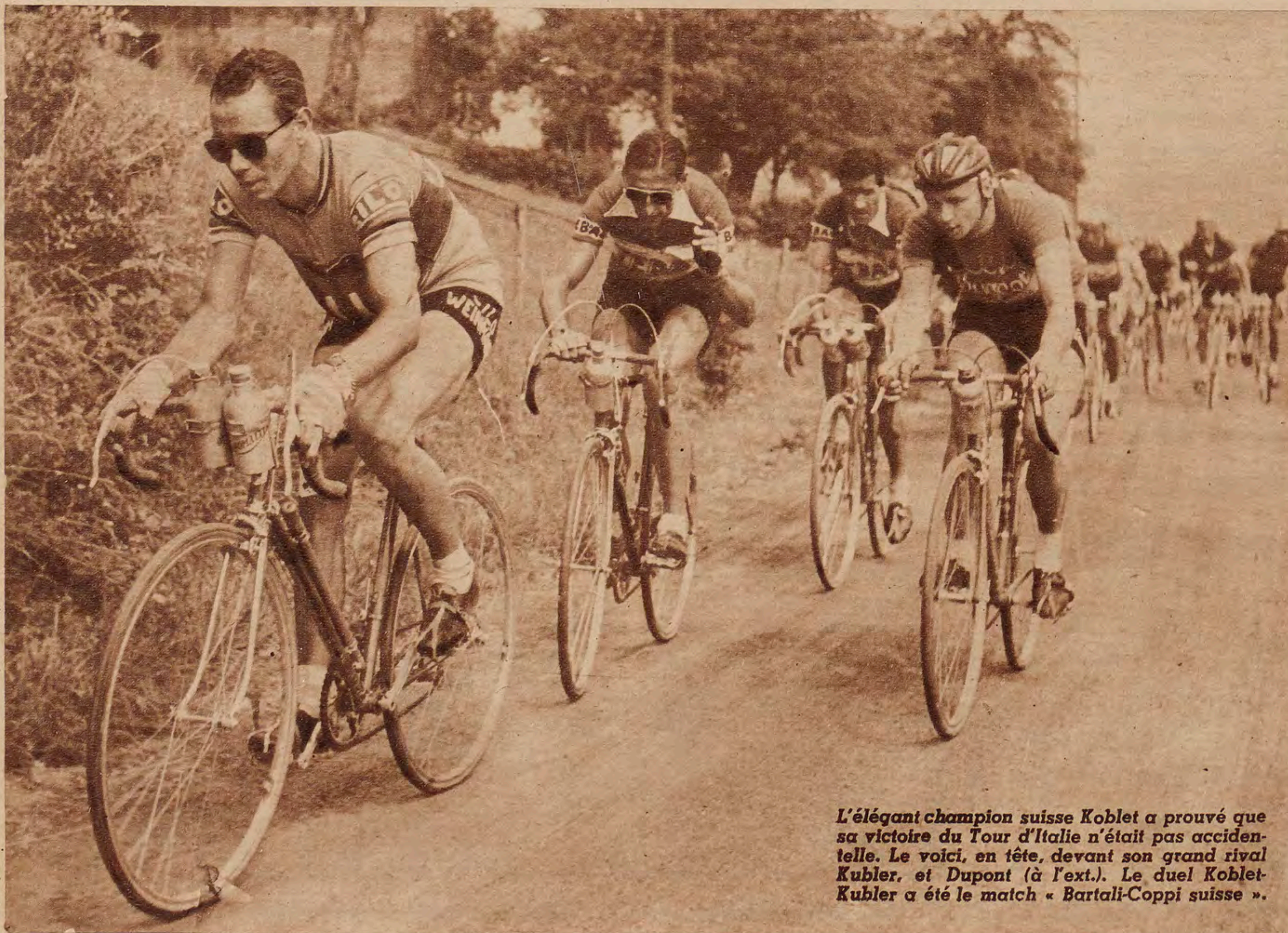




Le Luxembourgeois Goldschmidt (qui mène) a été l'un des coureurs les plus en vue du Tour de Suisse. Porteur du maillot jaune durant les cinq premières étapes, il défendit son bien et mit à profit la rivalité Koblet-Kubler-Bobet.



Le champion de France Louison Bobet fut assurément notre élément le plus représentatif. Après cinq étapes, il était en 4^e position au classement général. Renversé par une voiture, il fut contraint à l'abandon. Il a montré sa forme.



L'élégant champion suisse Koblet a prouvé que sa victoire du Tour d'Italie n'était pas accidentelle. Le voici, en tête, devant son grand rival Kubler, et Dupont (à l'ext.). Le duel Koblet-Kubler a été le match « Bartali-Coppi suisse ».

En dominant
ses rivaux du
TOUR DE SUISSE

au jour qu'il
s'était fixé

**HUGO
KOBLET**

a confirmé
qu'il était un
second Coppi

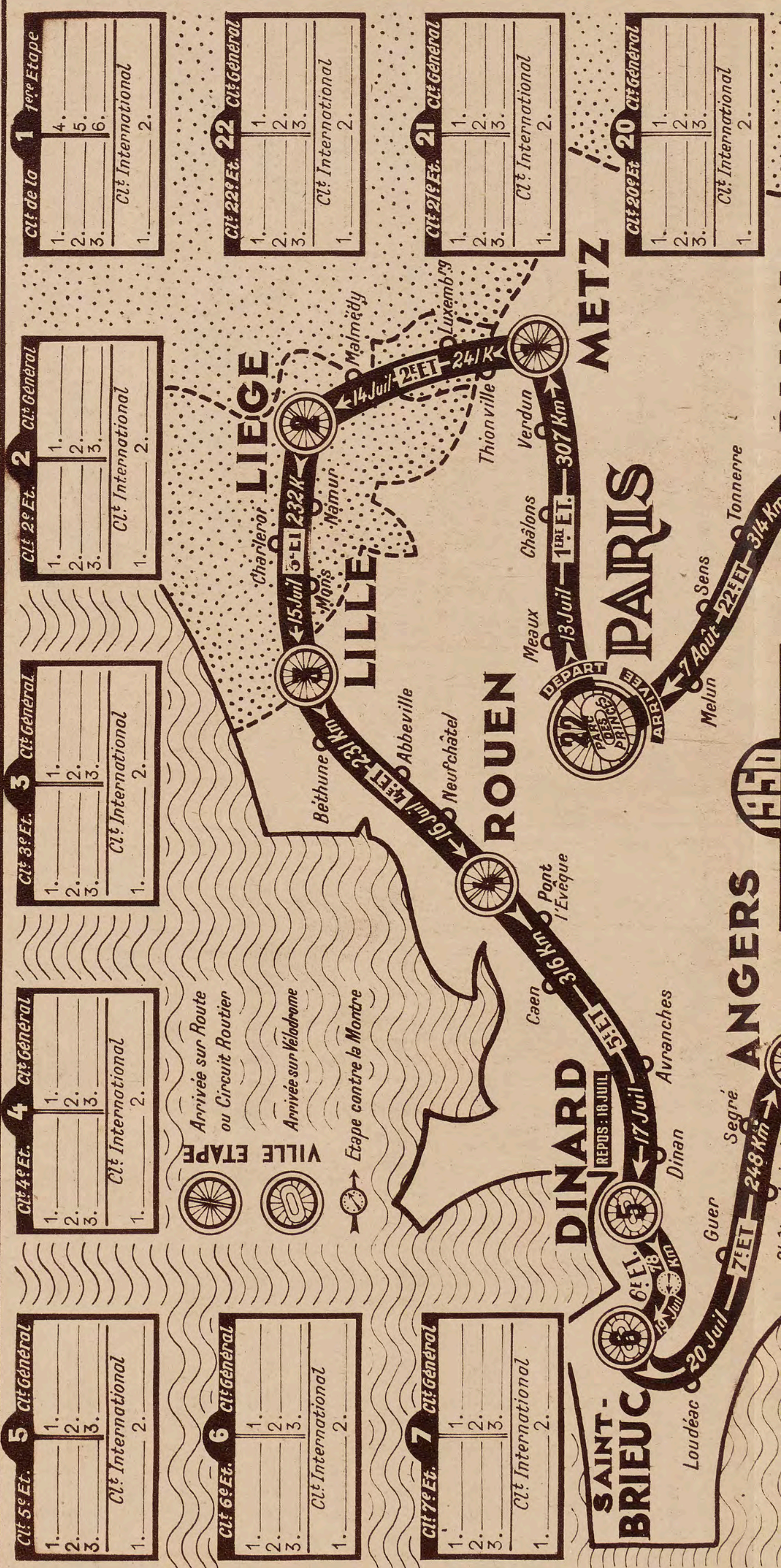
Voir en page 10
la suite de notre
reportage photo-
graphique et le
compte-rendu de
notre env. spécial
A. Van Laethem



sous offre
la carte du

37^E TOUR DE FRANCE CYCLISTE

DÉPART : 13 JUILLET ■ 22 ETAPES ■ 1950 ■ 4931 KM ■ 7 AOÛT : ARRIVÉE



HUGO KOBLET SUPERCHAMPION

n'a pas eu d'adversaires à sa taille !

De notre envoyé spécial A. VAN LAETHEM

ZURICH. — C'est dans le col du Lukmanier, au cours de l'étape Lucerne-Bellinzona, qu'a été consommée la défaite française au Tour de Suisse : Louison Bobet, peut-être démoralisé par son échec dans l'étape contre la montre, ne passait au sommet de la montée que douze minutes après Hugo Koblet.

Dans la descente, une voiture suisse parachevait le tableau en envoyant le champion de France dans le décor ! Plus de peur que de mal, heureusement, mais Bobet, en abandonnant, mit le point final à une participation française dont le début du Tour avait promis d'attendre pourtant des merveilles.

Chose curieuse, ce fut dans ce même Lukmanier que Kubler, tout comme Bobet, connut à la fois la défaite et la malchance, si bien qu'au stade de Bellinzona, sous l'enthousiasme méridional des Tessinois, Hugo Koblet avait gagné définitivement le Tour de Suisse. Grand seigneur, il attendit pendant sept minutes, sur la ligne d'arrivée, l'effort final du seul rival qui lui restait encore,

l'ancien leader, Jean Goldschmit, qui s'était, mais en vain, magnifiquement battu. L'accolade spontanée des deux athlètes eut quelque chose de prenant.

La suite, bien entendu, n'eut plus aucune importance et c'est en véritable triomphateur que Koblet se promena littéralement de Lucerne à Saint-Moritz et de Saint-Moritz à Zurich, renouvelant l'exploit de l'Italien Valetti qui, en 1938, avait gagné dans la même saison le Giro et le Tour de Suisse.

Devant un tel champion, l'opposition étrangère ne put évidemment rien, mais il importe de faire remarquer que ce fut la petite troupe luxembourgeoise qui se comporta le mieux. Goldschmit fut splendide de cran et de combativité ; Kirchen afficha des progrès considérables et, à la veille du Tour de France, les deux grands-ducaux apparaissent magnifiquement au point. On ne peut, malheureusement, en dire autant de certains routiers français, ni surtout des jeunes Italiens et des Belges qui, à l'exception de Van Ende, furent absolument décevants.



Après le Tour d'Italie, qu'il gagna à la surprise générale, devant Bartali, Hugo Koblet a remporté le Tour de Suisse, réussissant ainsi un magnifique « doublé ». Coureur complet, Koblet a dominé tous ses adversaires aussi bien en montagne que contre la montre. Bravo, Hugo !



**TOUTS LES MALHEURS
SE SONT ABATTUS
SUR FERDI KUBLER**

Ferdinand Kubler est, de toute évidence, le grand vaincu du Tour de Suisse, qui s'est achevé, samedi, à Zurich, par la sensationnelle victoire de son grand rival Hugo Koblet. Au cours de la sixième étape, Lucerne-Bellinzona, dans la descente du Lukmanier, Ferdi fit une chute, mais, à cet instant, Hugo Koblet l'avait irrémédiablement lâché.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions, 124, rue Réaumur, Paris

Un abonné d'Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais). — 1° Les organisateurs du Tour ont donné carte blanche à Jean Bidot pour la sélection de l'équipe du Tour. Le directeur technique du « dix » tricolore, après avoir pris contact avec Jean Robic, a craint que l'harmonie ne règne pas au sein de la formation qu'il dirigera, si Robic en était le leader. 2° Aidé par ses camarades de l'équipe bretonne, Jean Robic conserve toutes ses chances.

Un lecteur d'Aix. — 1° Oui, vous pouvez obtenir une licence de minime. 2° Ne forcez pas trop vos talents. 3° Jean Robic commença à courir à 15 ans. Il remporta sa première victoire importante en 1939 dans l'éliminatoire régionale du Premier Pas Dunlop.

Un admirateur de « Biquet ». — 1° Jean Robic sera un de nos meilleurs espoirs, au départ du Tour de France. 2° Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

Un admirateur de « But et Club », à Annemasse. — 1° La période des transferts n'est pas encore terminée et il est difficile de prévoir la composition des équipes, la saison prochaine. 2° La table finlandaise est en vente dans toutes les bonnes librairies. Si vous ne la trouvez pas dans votre ville, adressez-vous à la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, Paris. 3° Marcel Hansenne est né le 24 janvier 1917, à Paris.

Un sportif et admirateur de Fachleitner. — 1° Lamy a été le meilleur demi-centre français cette saison. 2° En bonne forme, Fachleitner peut réussir une excellente performance dans le Tour de France. 3° Le onze des Girondins est l'un des meilleurs d'Europe. Il l'a prouvé à Lisbonne, au cours de la Coupe latine.

Un sportif et supporter des Girondins. — 1° Non, nous ne pensons pas que Ben Barek revienne jouer en France. 2° Votre performance est moyenne.

Un dur des durs. — Voici le palmarès du championnat du monde de vitesse (pros) : 1898 : Banker; 1899 : Taylor; 1900 : Jacquelin; 1901, 02, 03 : Ellegaard; 1904 : Lawson; 1905 : Poulain; 1906 : Ellegaard; 1907 : Friol; 1908 : Ellegaard; 1909 : Dupré; 1910 : Friol; 1911 : Ellegaard; 1912 : Kramer; 1913 : Rutt; 1920 : Spears; 1921, 22, 23, 24 : Moeskops; 1925 : Kaufmann; 1926 : Moeskops; 1927, 28, 29, 30 : Michard; 1931 : Hansen; 1932, 33, 34, 35, 36, 37 : Scherens; 1938 : Van Vliet; 1946 : Derksen; 1947 : Scherens; 1948 : Van Vliet; 1949 : Harris.

Un lecteur d'Ajaccio. — 1° Adressez-vous à notre service des ventes, 100, rue Réaumur, Paris. 2° Domingo joue à l'Atletico de Madrid. 3° Oui, Marinelli sera dans l'équipe de France du Tour 1950.

Fidèle lecteur de « But et Club » au Creusot. — 1° Les nageurs désirant traverser la Manche à la nage partent généralement du Cap Gris-Nez pour arriver à Douvres. La traversée théorique est de 32 kms, mais, étant donné les nombreux courants rencontrés, le nageur effectue plus de 50 kms. Les nageurs se restaurent habituellement avec de la nourriture liquide; ils prennent, d'autre part, des reconstituants tels que sucre, chocolat, porto, thé au rhum, alcool, etc. 2° Il est recommandé de s'enduire le corps avec de la graisse de phoque ou d'ours polaire. Malheureusement, ces denrées sont très rares et les nageurs utilisent une graisse consistante ou du saindoux. 3° La période de l'année la plus favorable à la réalisation de la traversée de la Manche se situe durant le mois de septembre. La température de l'eau varie, selon les conditions atmosphériques et les courants. Au mois de septembre, elle est de l'ordre de 12 à 14°.

M. P. PINSON, place de la Tour-d'Auvergne, Quimper. — Si vous êtes abonné, signalez votre changement d'adresse au service des ventes de « But et Club », 100, rue Richelieu, Paris.

M. Adrien QUESSADA, Darguignan, par Kerrata (Constantine), Algérie. — 1° Marseille a remporté six fois la Coupe de France de football en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943. 2° Grumellon a été le meilleur butteur du championnat de France 49-50 de première division. 3° Il n'est pas certain que Da Rui retrouve, la saison prochaine, sa place dans l'équipe de France de football.

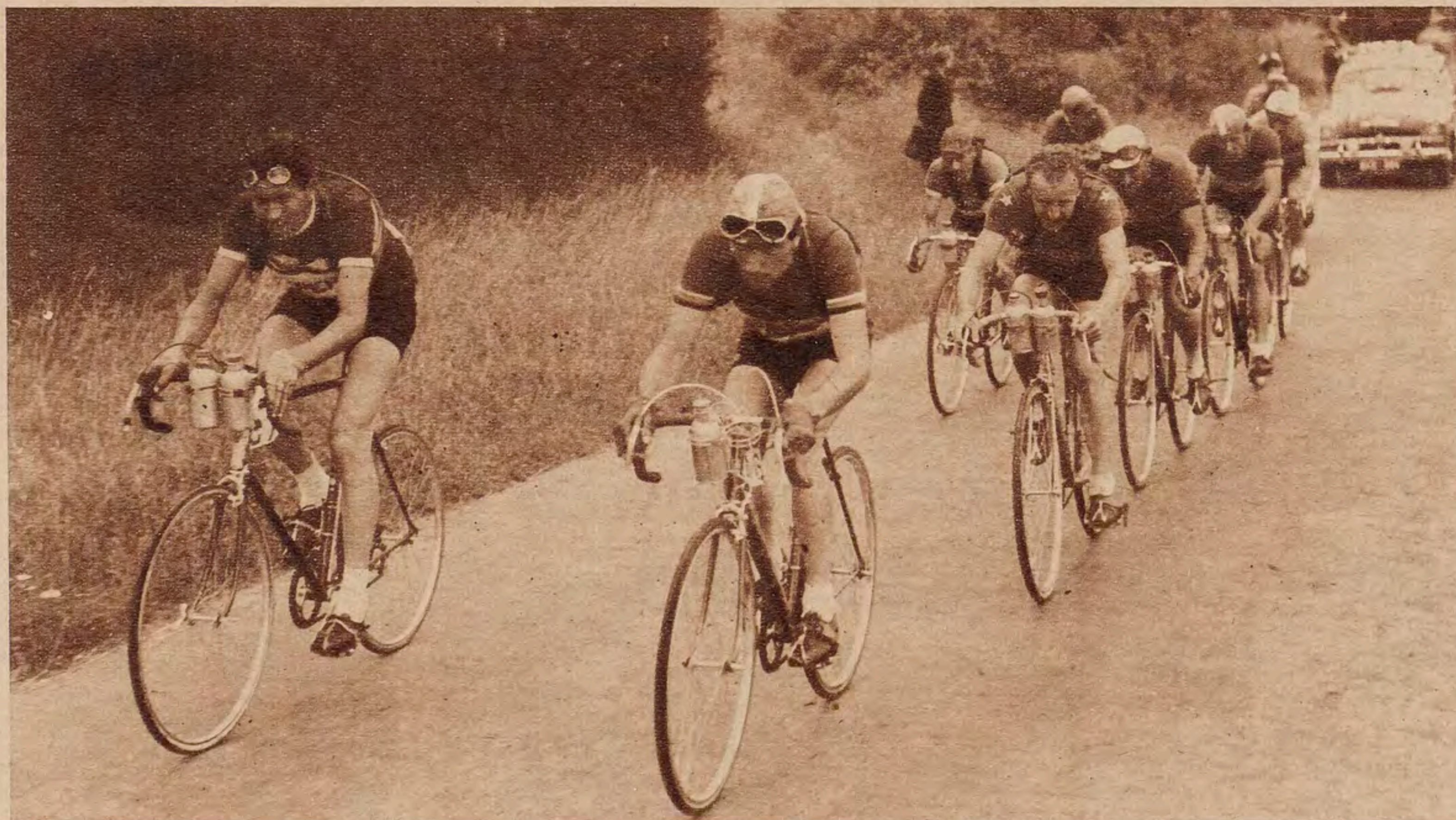
M. Michel SAUVAGET, Bourges (Cher). — 1° Les concurrents des Six-Jours passent un accord tacite avant le départ et ils ne tentent pas de prendre ou de reprendre des tours pendant les heures creuses de la matinée. 2° Les étapes contre la montre sont une compensation accordée aux rouleurs qui peuvent souvent rattraper, en partie, le temps perdu dans la montagne. 3° Il ne faut jamais avoir peur de révéler la vérité.

M. J. V., à Croix. — 1° Dewaele a gagné le Tour de France 1929. 2° Mottiat a gagné Bordeaux-Paris en 1913. 3° Mottiat a gagné Paris-Brest et retour en 1921.

M. J. ROYER, A.I.A., n° 2, Blida (Algérie). — Nous avons fait suivre votre courrier.

AUDAIRE A MIEUX PIVIDORI A L'ARRIVÉE DE PARIS-BOURGES

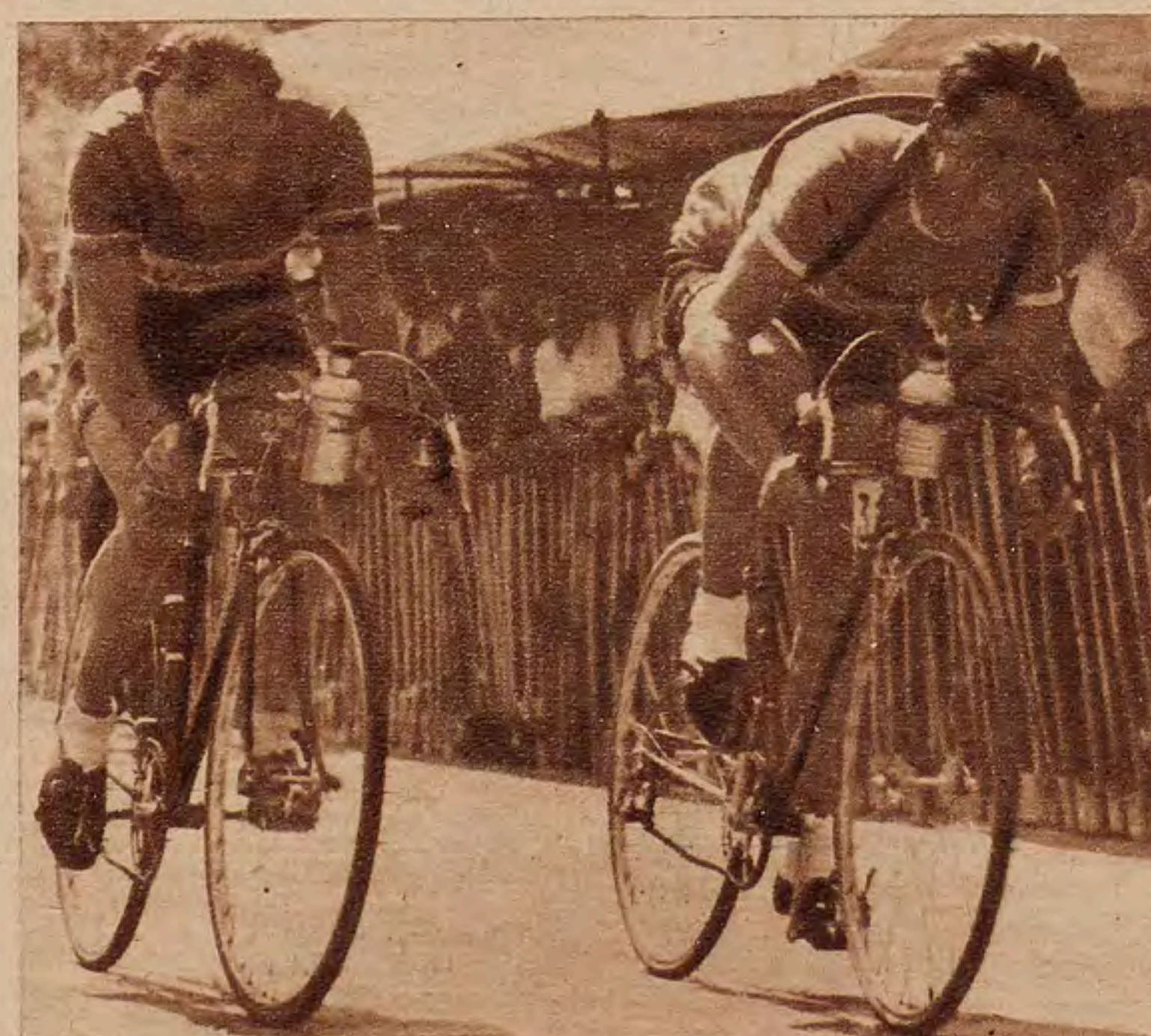
COURU SOUS LE PATRONAGE
DE " BUT ET CLUB "



Les routiers français qui n'étaient ni au Tour de Suisse ni au « Dauphiné Libéré » se sont retrouvés, lundi dernier, au départ de Paris-Bourges. Meunier (à gauche), Alain Moineau et Dagnières conduisent les hommes de tête.



En fin de course, Pividori (en seconde position) s'échappa, mais fut rattrapé par Audaire (en tête).



Le sprint, à Bourges, fut très disputé. L'Italien Pividori démarra de très loin, mais Audaire (à dr.) le remonta.



Une demi-minute après les deux premiers, un petit peloton se présentait pour le sprint. Marius Bonnet (au centre) prit la troisième place en réglant dans l'ordre : Allory (à gauche), Alain Moineau (à droite) et Meunier (au fond).

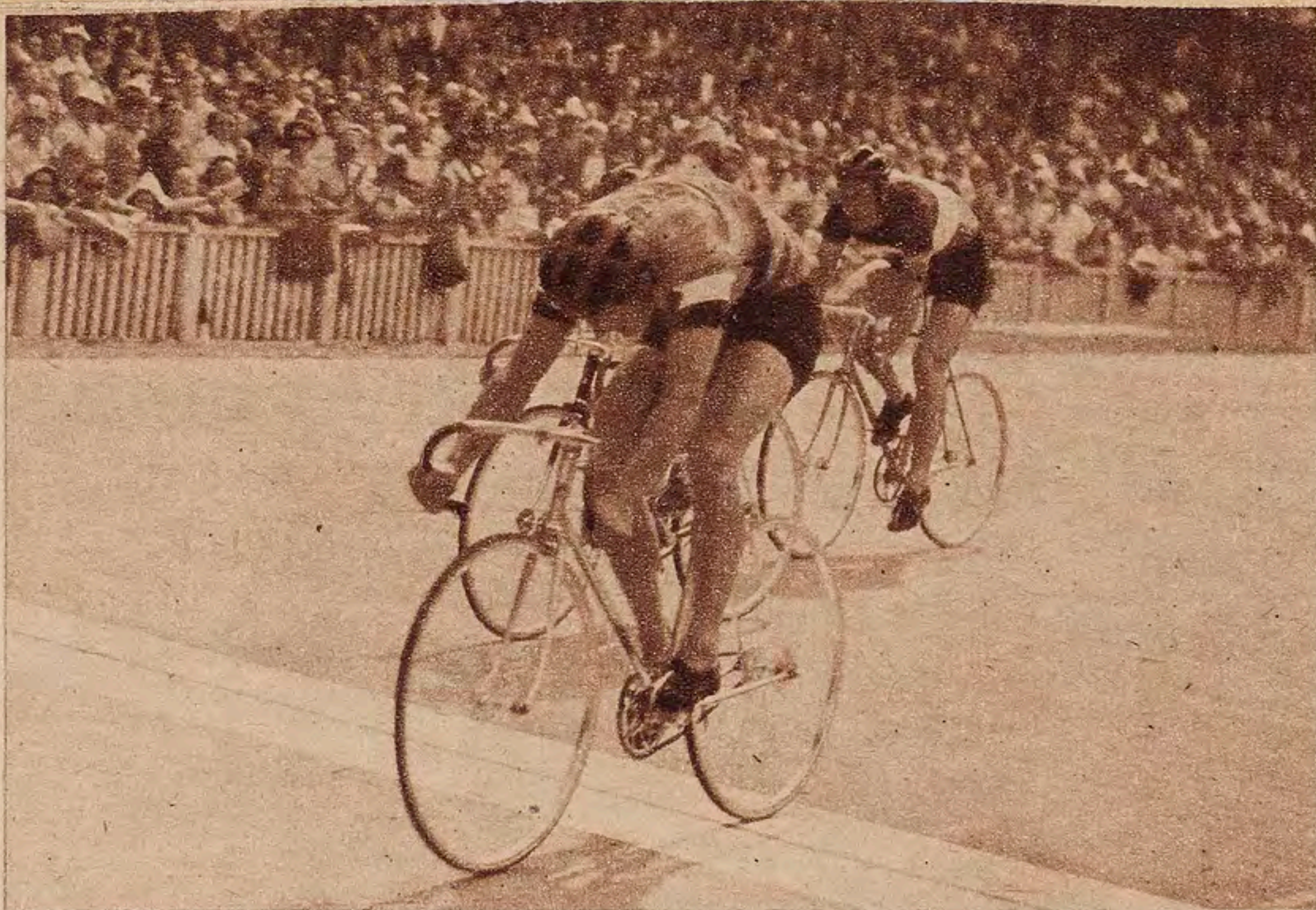
WATERPROOF STAINLESS contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

ENVOI CHRONOMETRE

SON OR GARNI

C 18	Homme, montre centrale	4.685 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

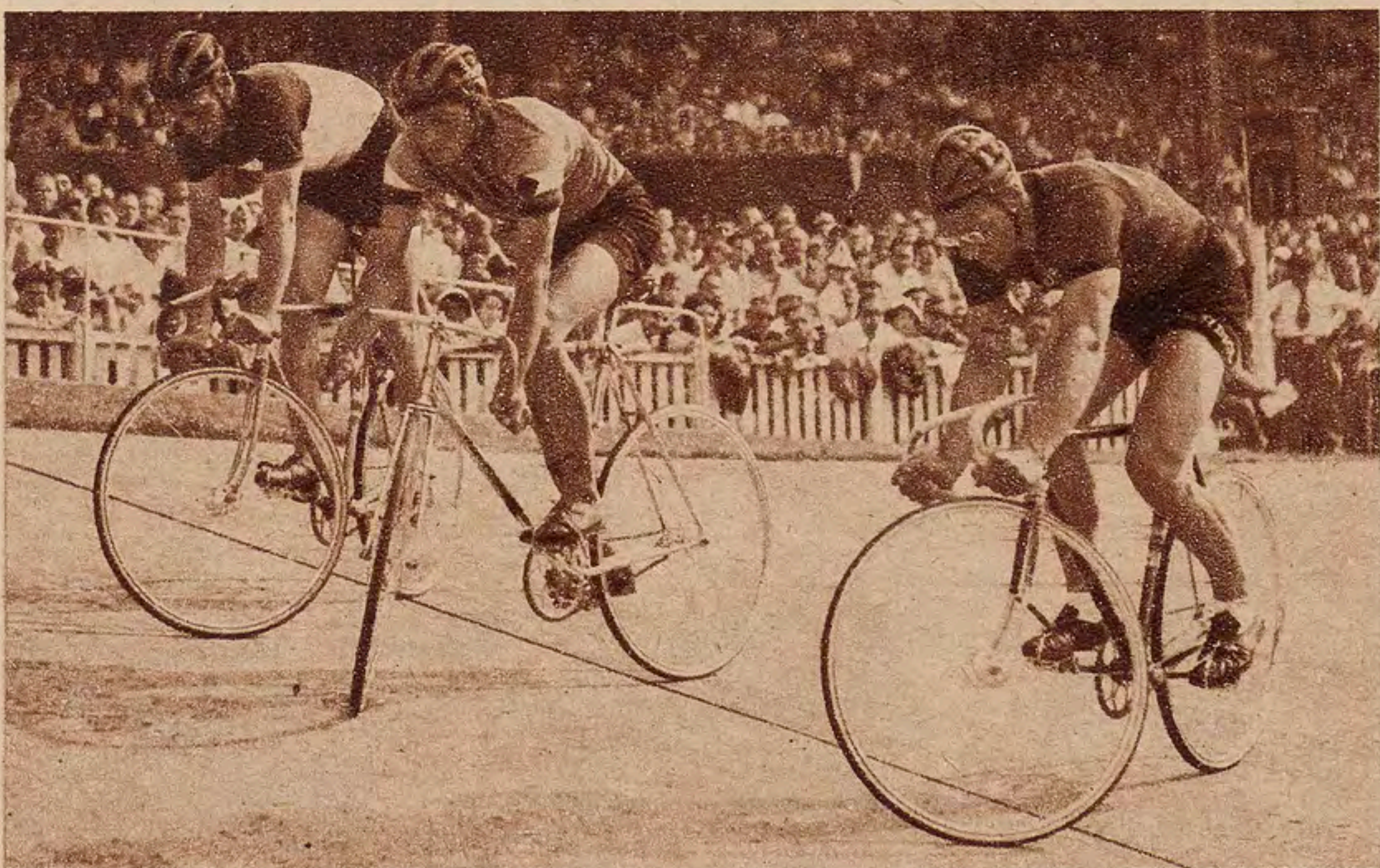


Le Bordelais Verdeun a semé le trouble chez les « pros » à l'occasion du Grand Prix de Paris. Dans sa demi-finale, il bat très nettement Reg Harris et Derksen.

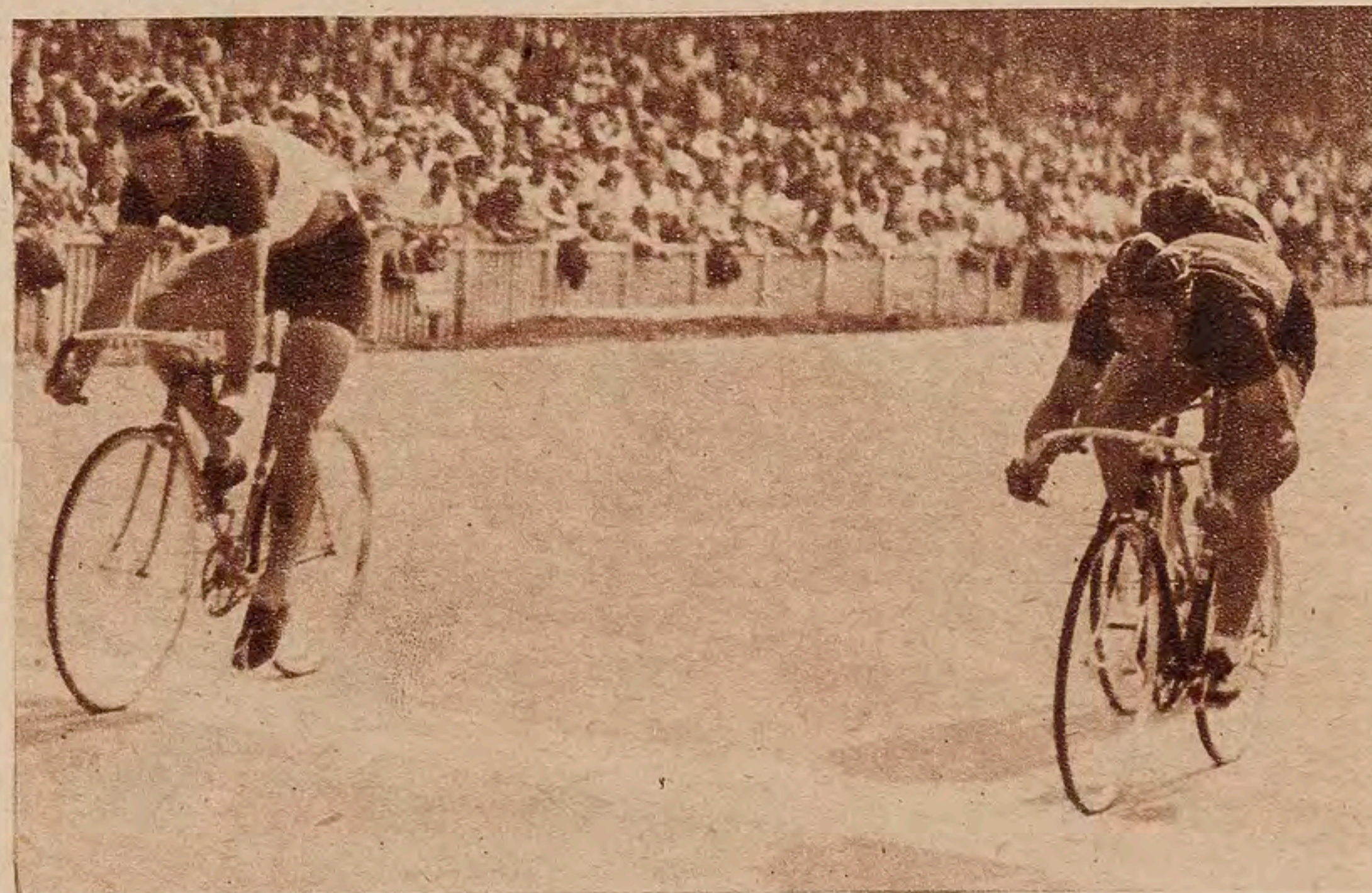


Après cette demi-finale, Derksen (à g.) et Harris (maillot blanc) semblent tout déconfits par leur défaite inattendue, tandis que Van Vliet reste confiant.

LE BORDELAIS VERDEUN A SURPRIS LES "GRANDS" DU SPRINT A VINCENNES



La finale, pour laquelle Derksen s'est repêché, a débuté par le traditionnel sur-place. Verdeun est au centre, Derksen à gauche, Van Vliet à la corde.



Van Vliet a démarré de très loin. Immédiatement, Verdeun a sauté dans son sillage, mais Derksen (à dr.), surgissant à l'extérieur, les remontait tous deux.

LES MEILLEURS GYMNASTES DE L' AISNE, AU RENDEZ-VOUS DE MARLE-SUR-SERRE



Les gymnastes de Bohain au cheval d'arçon.



Un sociétaire de Saint-Quentin à la barre fixe.



Sortie aux barres parallèles de Boitelet (Laon).



Les représentants de La Marloise aux anneaux.



Bel exercice aux anneaux des seniors de Guise.



La Renaissance de Guise, 1^{er} prix d'excellence.



BOB MATHIAS

Recordman du monde

Déjà champion olympique, à Londres, il y a deux ans, le jeune (19 ans) Américain, Bob Mathias, a battu le record du monde du décathlon, samedi, au cours des championnats des Etats-Unis qu'il remporta avec le total impressionnant de 8.042 points.

C'est sur le stade de Tulane, en Californie, que Mathias a réalisé cet exploit qui se décompose comme suit : 10" 9/10 aux 100 mètres ; 51" aux 400 mètres ; 5" 5" 1/10 aux 1.500 mètres ; 14" 7/10 aux 110 mètres haies ; 14 mètres 48 au poids ; 44 mètres 62 au disque ; 55 mètres 52 au javelot ; 7 mètres 09 en longueur ; 1 mètre 85 en hauteur ; 3 mètres 98 à la perche.

La meilleure de ces performances, et de loin, est celle réalisée sur les haies puisqu'elle équivaut à 1.105 points à la table finlandaise, mais ce qu'il convient surtout de retenir, c'est l'excellent niveau moyen puisque Mathias a dépassé les 800 points dans huit épreuves sur dix. Certes, son 1.500 mètres et son jet, au javelot, sont nettement inférieurs, mais dans cette dernière spécialité il est certain que Mathias peut atteindre les 60 mètres, ce qui améliorerait encore son record d'une bonne centaine de points.

Aussi, après avoir dépassé le vieux record de Glen Morris (7.900 points), Bob Mathias pourrait-il bien battre le record de... Mathias lui-même.

CAMUS. APRÈS BALLY

Le sprint français, dont on déplorait la pauvreté il y a trois années seulement, s'affirme aujourd'hui comme l'un des meilleurs d'Europe.

Après Bally est venu Camus.

Ce dernier fut, en effet, le héros des championnats de Paris en remportant les 200 mètres en 21" 5/10.

Or, Camus était parti à l'extérieur, ce qui n'est certes pas un handicap tellement important, mais en outre la piste n'était pas des plus rapides.

Il ne m'étonnerait pas outre mesure que Camus s'affirmât sous peu comme le meilleur Européen sur 200 mètres, supérieur même à Bally, dont on croyait bien pourtant qu'il ne serait pas inquiété avant longtemps lorsqu'il courut, le 2 octobre dernier, les 200 mètres en 21" 3/10, record de France.

Précisons que Camus, avec 21" 5/10, devient le deuxième performeur français sur 200 mètres et qu'il dépasse ainsi André Mourlon, recordman de France pendant vingt-quatre ans avec 21" 6/10.



Le gigantesque stade de Rio de Janeiro, qui peut contenir 150.000 spectateurs, a été spécialement construit.

L'ANGLETERRE ET L'ITALIE

ONT LAISSÉ LEUR RÉPUTATION

D'INVINCIBILITÉ A RIO...

ET LE BRÉSIL, L'ESPAGNE,

LA SUÈDE ET L'URUGUAY

JOUERONT LA FINALE !

LES quatre équipes qui disputeront la finale de la Coupe du Monde à Rio de Janeiro sont connues. Ce sont le Brésil, l'Espagne, la Suède et l'Uruguay.

Deux des têtes de séries, celles des groupes II et III, ont été éliminées : il s'agit tout simplement de deux des onzes qui comptaient parmi les grands favoris de la compétition : l'Italie et l'Angleterre !

Les Italiens, qui détenaient le trophée en or depuis seize ans, ont été battus par la Suède (3-2), et leur succès de consolation sur le Paraguay (2-0) restait sans signification, puisque les Scandinaves avaient fait match nul (2-2) avec le Paraguay !

Mais plus encore que les Italiens, les Anglais ont été les grands vaincus de la Coupe du Monde. Battus (1-0) par le onze des U.S.A., ce qui constitue la plus grande surprise de l'histoire du football, ils ont été de nouveau défaits (1-0) par l'Espagne !

L'Espagne s'est, et de loin, qualifiée avec le plus d'aisance en remportant trois victoires sur trois matches joués ; le Brésil a longtemps redouté le onze yougoslave et fut obligé de concéder un nul à la Suisse. Les Suédois, de leur côté, ont eu du mal avec les joueurs paraguayens.

Enfin, le onze d'Uruguay, qui n'a eu qu'à battre la Bolivie (3-3) pour gagner sa place en finale, sera l'un des concurrents les plus redoutables car il n'est pas fatigué et son attaque est très efficace.

Guy CHAMPAGNE.



La défaite de l'Angleterre par les U.S.A. (1-0) fut une surprise. Colombo en fut l'auteur.



Le gardien de but de l'équipe de Suède, Svensson, a été, lui aussi, à la base du succès retentissant de son équipe.

JEAN-MANUEL FANGIO A DÉMONTRÉ A REIMS QU'IL ETAIT BIEN LE MEILLEUR PILOTE DU MOMENT

De notre envoyé spécial : Georges FRAICHARD

REIMS. — L'Argentin Juan-Manuel Fangio vient de remporter une nouvelle et très grande victoire. Le Grand Prix de l'Automobile Club de France, qui a obtenu un succès considérable à Reims, manquait à son palmarès. Il l'a gagné comme il s'est octroyé à l'entraînement le record du tour, à plus de 186 kilomètres de moyenne. Pendant la course, il réussit le meilleur temps sur un tour à 180 km. 825, et si Fangio affirmait quelques secondes après sa victoire qu'il était surtout bien servi par une excellente voiture — cette admirable Alfa Romeo de 1500 cmc. — il n'en est pas moins vrai que l'Argentin est un pilote complet. C'est un champion, un très grand coureur, qui vient de s'assurer, à Reims, la première place au classement du championnat du monde.

FANGIO, VIRTUEL CHAMPION

Or, il ne reste plus qu'une course comptant pour cet important classement. Il semble qu'il ne devrait plus être battu, car même s'il terminait second à Monza, dans le Grand Prix d'Italie, derrière Farina, il ne semble pas qu'il puisse être battu. Nino Farina et Louis Fagioli ne sortent pas diminués par cette défaite — qui est la victoire du constructeur qu'ils représentent — puisqu'ils se sont longtemps suivis

et parfois partagés l'honneur du commandement.

Farina a été forcé à l'abandon une soixantaine de kilomètres avant la fin, pour une stupide panne de pompe à essence.

LES TALBOT ONT DEÇU

Nous espérions beaucoup — pourquoi ne pas l'avouer — des pilotes de Talbot. A vrai dire, leurs voitures ont été décevantes, Raymond Sommer s'arrêtait dès le sixième tour, Louis Rosier au douzième, John Claes au treizième, Pierre Levegh au trente-huitième...

Par ailleurs, Philippe Etancelin, qui a fait un début de course absolument remarquable — n'a-t-il pas été troisième du 23^e au 28^e tour — a dû s'arrêter pour donner le volant de sa voiture à Eugène Chaboud, au trente-troisième tour, parce qu'il avait une jambe atrocement brûlée par la boîte de vitesse.

Yves Giraud-Cabantous qui, lui aussi, marchait bien, a dû s'arrêter quatorze fois pour mettre de l'eau dans le radiateur.

Il nous est très agréable de souligner la très belle course effectuée par Robert Manzon qui conduisait une petite 1500 cmc. Simca à compresseur préparée par Amédée Gordini. La voiture a été admirable de tenue et il s'est classé quatrième (ce qui est une performance) sans qu'il ait eu à essuyer la moindre goutte d'huile sur le moteur, ce qui ne manque pas de signification.

Par contre, les Maserati ont connu une panne identique et grave puisque Louis Chiron, Franco Rol, Reg Parnell, Hampshire, Juan Fraillon Gonzales et Felice Bonetti ont tous été victimes de la faiblesse des pistons.

Le circuit de Reims, justement parce qu'il est rapide, fatigue énormément les moteurs. Aussi, dans toutes les courses le déchet a été très important : sept arrivants sur dix-huit partants. C'est tout de même beaucoup.

BOTTOMS, DE HAUTE LUTTE, VILLORESI, SANS FORCER

Dans la course des racers 500 cmc., les aban-

dons ont été significatifs : dix coureurs à l'arrivée sur dix-neuf partants.

Mais, alors que nous pouvions penser à la victoire massive des « Cooper », une J.B.S. (moteur Norton) menée par Alf. Bottoms, une Effyn, voiture suédoise, à moteur Jap, conduite par Jonsson et enfin, en troisième position, la « Cooper » de Curly Dryden, à moteur Norton, se classaient dans l'ordre.

La première et la seule voiture française est celle qu'a construite Freiss et que Bertrand a amenée à la huitième place.

En catégorie deux litres, Ascari n'a pour ainsi dire pas eu d'adversaires, au volant de sa Ferrari. Louis Villorresi a cassé son cardan au deuxième tour, Maurice Trintignant s'est arrêté au quatrième tour, Gonzales s'est retiré au sixième tour (panne d'allumage), Marcel Balsa, alors quatrième, brisait le pont arrière de sa voiture au huitième tour. Et le jeune André Simon qui a fait avec sa Simca une course hardie et courageuse, s'est classé deuxième, malheureusement avec un tour de retard sur le vainqueur, battant toutefois la nouvelle voiture H.W.M.

Voir notre reportage photo page 16.

le soleil pour tous...



mais à chacun son slip
les slips féminins pour les
femmes... et pour les hommes

SLIP masculin KANGOUROU

le seul normal
par sa conception

création **HERBIN** TROYES
BONNETERIE

MERCREDI..



ne manquez pas
le tirage de la 28^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par
correspondance qui vous donnera rapi-
dement des muscles extraordinaires. Elle
a formé en Amérique des milliers de
superathlètes à la plage, à la ville,
partout. Vous serez bientôt : envié des hommes,
admiré des femmes - assuré du succès. Envoi
de la documentation n° 132, illustrée de photos
sensationalnelles contre 30 francs en timbres.
AMERICAN INSTITUTE - Boite post. 321-01 R. P. Paris

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**
DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-54 et la suite
RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS 3 mois

N° 1. — Comportant 13 numé-
ros ordinaires et 7 numéros
supplémentaires du Tour de
France frs 400

N° 2. — Avec le numéro spécial
de présentation et le numéro
spécial souvenir du Tour de
France frs 520

Spécial Tour de France. — Les
11 numéros ordinaires du
Tour de France frs 220

Compte courant postal : Paris 5.390-08.

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Chéhy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

la chaussure
Maillot Jaune
présentée par...



HENRY OURS
PARIS

MARCEL ROUET
"le plus bel Athlète de France"
**FERA DE VOUS EN 3 MOIS
UN HOMME FORT ET MUSCLÉ**
LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE
par correspondance. AVEC LA SANTÉ POUR
PRÉVENIR PLUSIEURS MALADIES. 6 à 12 CUPS DE TONNÉAU
ET DE TONNÉAU DE PORTANT. 4 à 6 CUPS DE TONNÉAU DE
DE TONNÉAU DE TONNÉAU. SI VOUS ÊTES MALADE, VOUS PERDREZ VOTRE
CENTRE SI VOUS ÊTES GRAS DES CERTAINES D'ATTENTES EN TONNÉAU
INSCRIVEZ-VOUS en envoyant 1.000 fr. à M. MARCEL ROUET
87, avenue Maréchal-Foch - NICE 1^{er} ou DEMANDEZ la
magnifique brochure illustrée contre 20 fr. en timbres

Allé ! Allé !
GONDOLO
le biscuit qu'il vous faut !

Apprenez à **DANSER**
chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
tice B. contre enveloppe timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

DANS
VUE
PARIS

Cette semaine :

LA GRANDE NUIT DE PARIS
Reportage photographique complet

Les documents inédits sur
LA GUERRE EN CORÉE

L'Histoire et les Histoires de
LA GRANDE MAISON QUI A 150 ANS
124, RUE RÉAUMUR, PARIS (2^e)

Nouveauté sensationnelle

Rasez-vous confortablement
avec "Velours"
en Nylon spécial

- Aussi doux que le blaireau
- Aussi solide que le blaireau
- Moins cher que le blaireau



• UNE SEULE QUALITÉ
DEUX PRÉSENTATIONS
manche métal 565 Frs.
manche plexiglas 865 Frs.
Taxe locale non comprise



**PINCEAU
A BARBE** **IBBS**

LE DUEL ACHARNÉ ROGER-SEIBERT

TERMINÉ PAR L'ABANDON DES DEUX RIVAUX A FACILITÉ...



Vainqueur l'année dernière, Gilbert Roger prit un excellent départ et parcourut les 150 premiers kms en tête.



Au contrôle d'Épernay, Seibert, bon 2^e, n'avait que 14 minutes de retard, il souriait, croyant à un succès possible.



Peu après Épernay, Roger était victime, coup sur coup, de deux rudes défaillances qui sapèrent ses forces. Il ne pouvait repartir et abandonnait, exténué. Pendant ce temps, son grand rival, Seibert, se détachait.



Mais Seibert, à son tour, allait connaître la défaillance. Épuisé, il passait à Vitry-le-François dans un piteux état, zigzaguant comme un homme ivre, saoul de fatigue et de douleur.



Avant Blamont, cédant aux adjurations de sa femme qui suivait la course, Seibert, un rein bloqué, le masque ravagé par la souffrance, s'est résolu à l'abandon. Sur le siège de sa voiture suivante, il pleure ses espoirs perdus. Tandis que sa femme et son fils le réconfortent et le consolent du mieux qu'ils peuvent.

... LA TÂCHE DU MARTINICQUAIS **ZAMI** VAINQUEUR DE PARIS-STRASBOURG APRÈS 20 ANS DE VAINS EFFORTS



Le Martiniquais Zami, qui a profité des abandons de Seibert et de Gilbert Roger pour prendre la tête, surclasse ses rivaux et s'échappe vers Strasbourg et la victoire.



A Nancy, Zami sentait que la victoire ne pouvait lui échapper et, sous les applaudissements, il continuait son effort d'une belle allure, certain de tenir un succès convoité depuis 20 ans.



DUJARDIN (2^e) N'A PAS ENGENDRÉ LA MÉLANCOLIE...



Derrière Zami, un autre vétéran de l'épreuve, Dujardin (51 ans), entraîné tout le long du parcours par sa fille, accomplit une course très brillante. D'une joyeuse humeur, saluant au passage ceux qui l'acclamaient, Dujardin, qui devait terminer second, conversa avec sa fille qui lui prodigua maints encouragements, allant jusqu'à lui chanter ses chansons préférées.



Malgré les apparences, Zami termina la course très frais, et, après avoir reçu le baiser du vainqueur, il posa, majestueux, entre ses gardes.

CHAMPION DE FRANCE DE CROSS, ALAIN MIMOUN A ÉTÉ MARIÉ PAR L'UN DE SES ANCIENS : RENÉ LÉGER



Jeu après-midi, dans l'église de La Ferté-Alais, A. Mimoun épousait Mlle Christiane Legras; les époux émus...

...laissaient bientôt éclater leur joie quand l'ancien crossman, M. Léger, maire de La Ferté-Alais, les félicitait.



Notre collaborateur, Marcel Hansenne, était au nombre des invités. Fidèle à la tradition, il embrassa la jolie mariée...

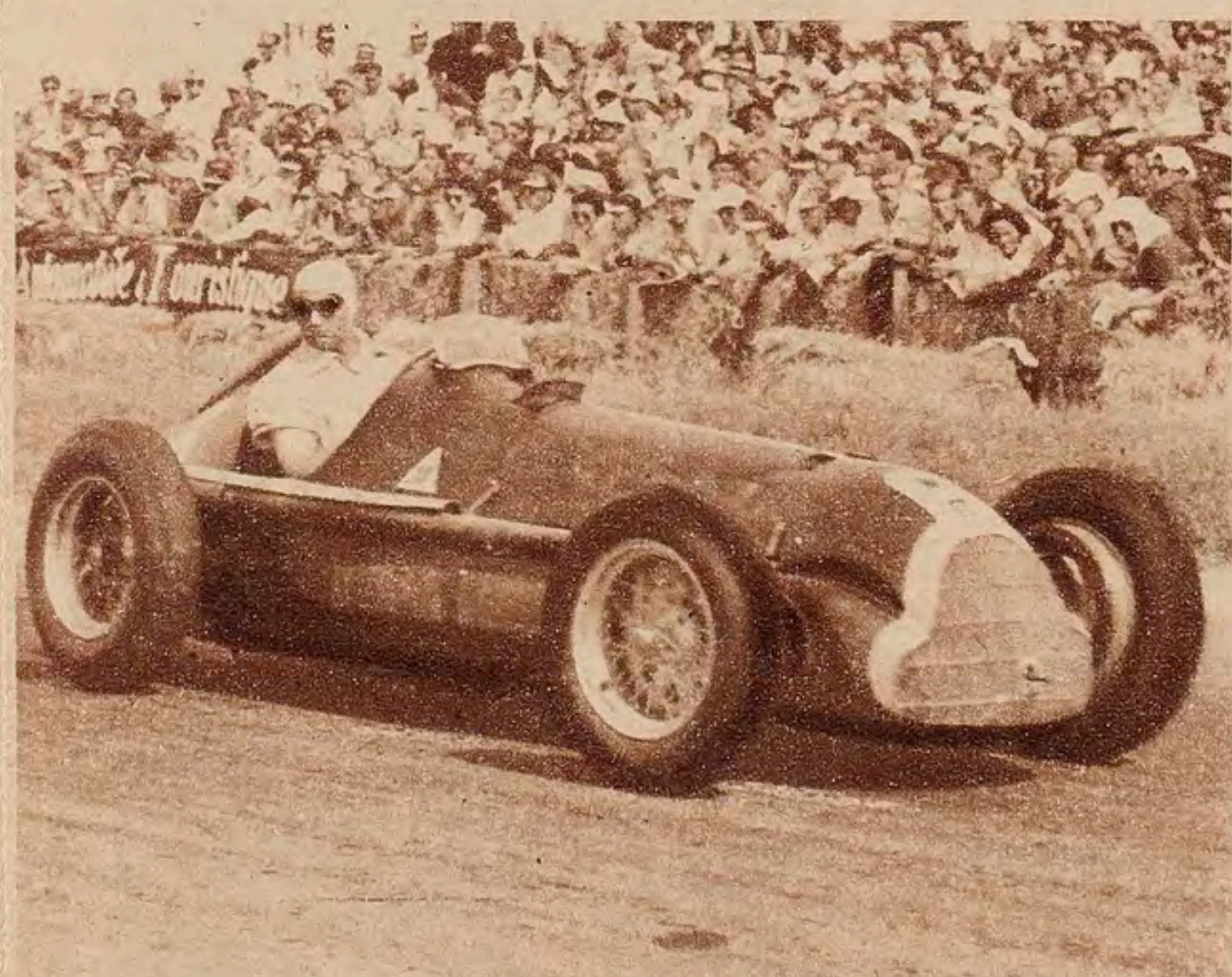
...L'entraîneur Maigrot, qui fut à la base de la carrière de Mimoun, avait tenu à assister son poulain en ce jour.



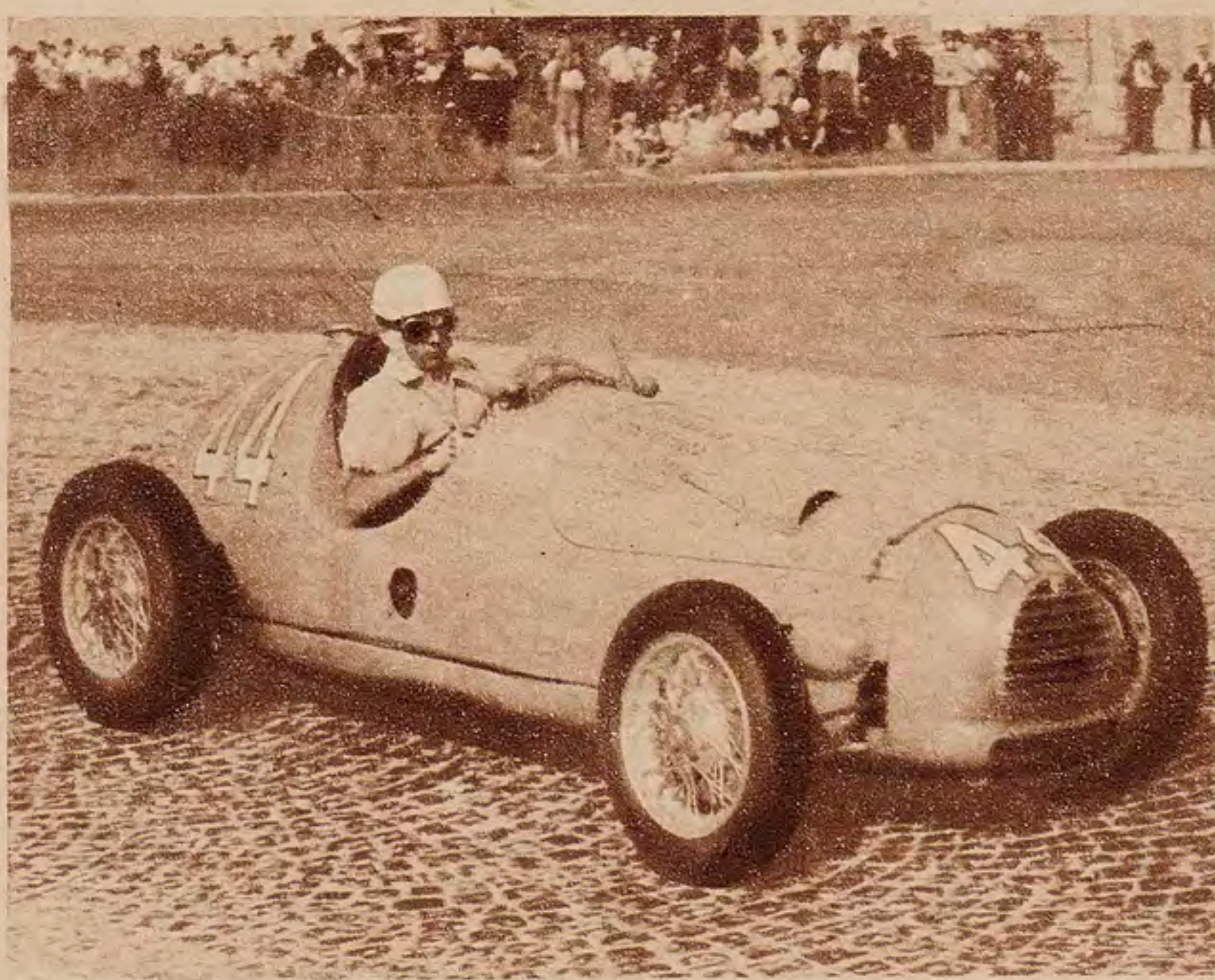
J.-M. FANGIO
a affirmé
sa maîtrise
sous le ciel
champenois



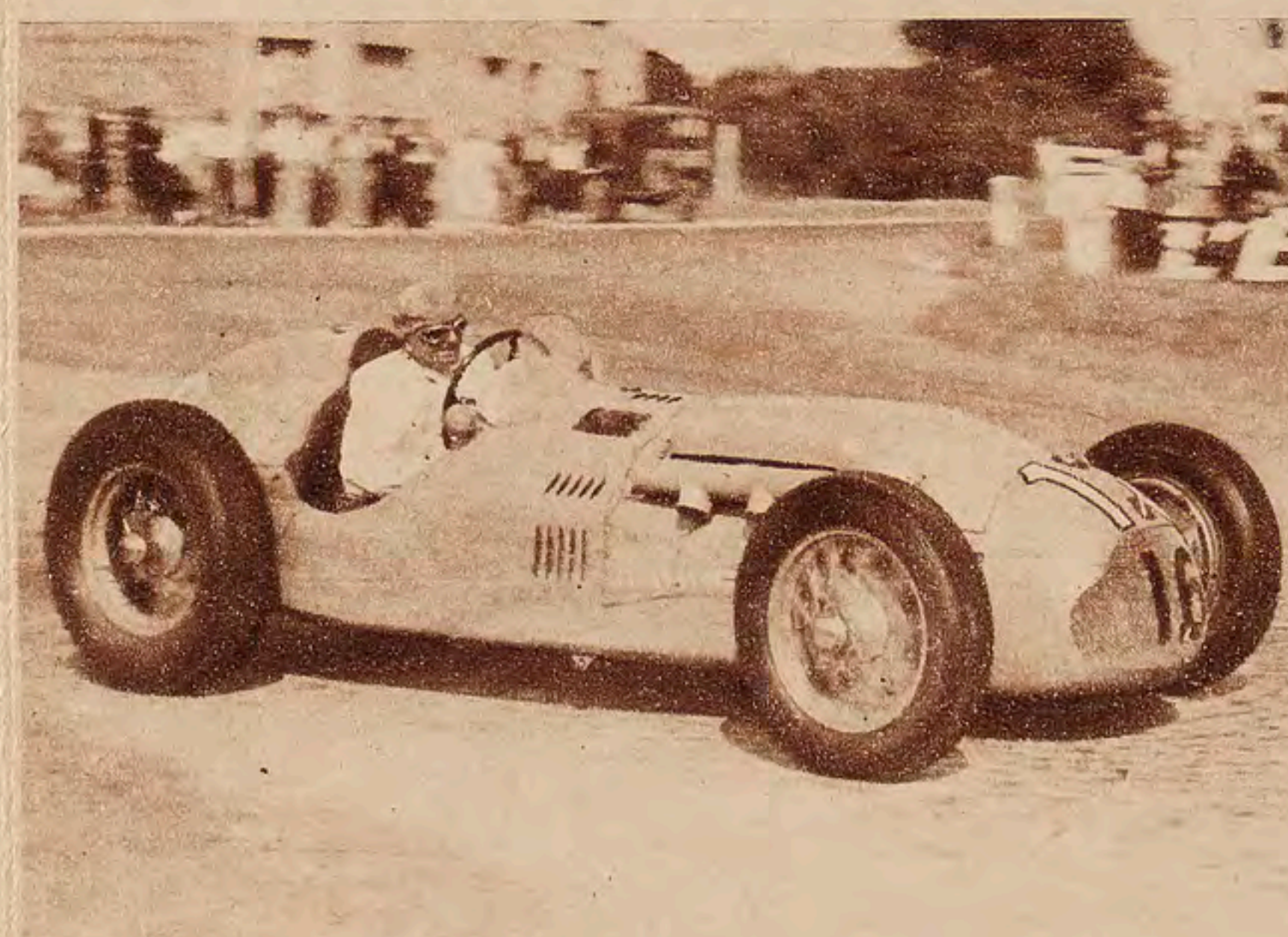
Le départ du Grand Prix de l'A. C. F.



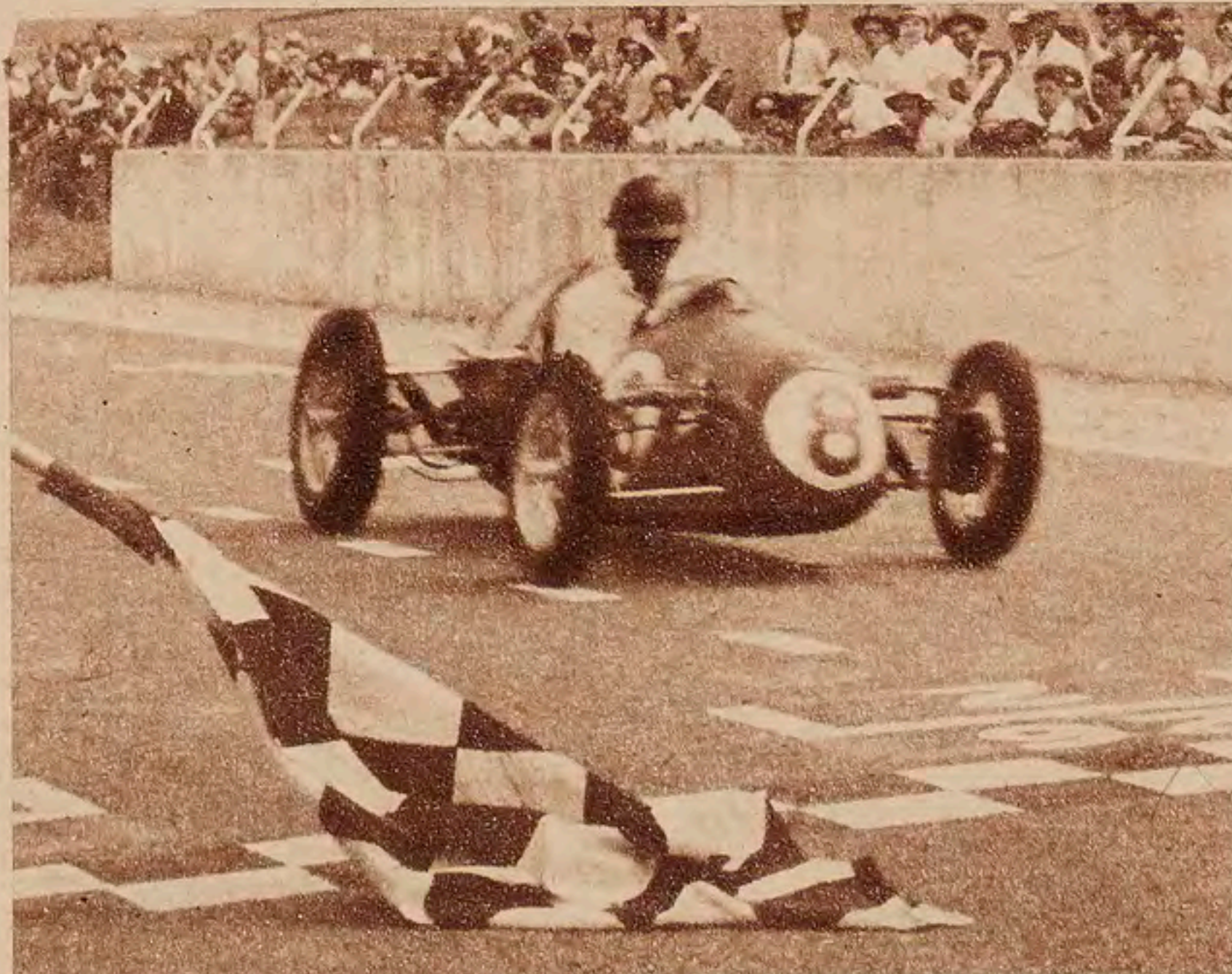
Dans le dur virage du Thillois, l'Argentin Fangio jette un regard curieux sur les photographes massés au bord de la route.



Un passage de l'excellent pilote Manzoni, qui a terminé 1^{er} Français, après une course merveilleuse de régularité.



Ph. Etancelin, combatif comme à l'habitude, fut contraint d'abandonner, brûlé à une jambe par sa boîte de vitesse.



L'Anglais Bottoms coupe la ligne d'arrivée de l'épreuve réservée aux « racers » qu'il s'est octroyée avec facilité.



Après sa brillante victoire, qui le place en tête du championnat mondial des conducteurs, Jean-Manuel Fangio, tout fleuri, sourit à la foule qui l'applaudit. Fangio est aussi frais qu'au départ.